

BIOLOGIE. — *Sur l'éthologie du nouveau myrmécobionte Epimyrma Stumperi* (nov. spec. Kutter). Note ⁽¹⁾ de MM. **ROBERT STUMPER** et **HENRI KUTTER**, présentée par M. Maurice Caullery.

Par *myrmécobiose* ⁽¹⁾, nous entendons la condition de vie de deux espèces de fourmis vivant obligatoirement en commun et dont les rapports entre le partenaire autonome de base (hôte) et le partenaire dépendant (myrmécobionte) peuvent aller de la simple cohabitation au parasitisme extrême, en passant par différents degrés de commensalisme. Les mœurs des myrmécobiontes diffèrent donc d'une espèce à l'autre, mais elles demeurent très constantes pour chacune d'elles. Parallèlement au développement de la myrmécobiose se poursuit la spécialisation et la dépendance de l'intrus vis-à-vis de l'hôte, marquées par la régression de certains caractères morphologiques qui vont jusqu'à la disparition de la caste ouvrière. Le genre *Epimyrma*, apparenté au genre *Leptothorax* dont il dérive, est à cet égard particulièrement instructif, car il renferme à la fois des espèces possédant des ouvrières (*E. Kraussei*; *E. Foreli* et *E. Gösswaldi*) et d'autres qui en sont dépourvues (*E. Vandeli* et probablement *E. Ravouxi*). Des six espèces décrites jusqu'à présent nous ne connaissons d'une façon suffisante que l'éthologie de deux d'entre elles : *Epimyrma Vandeli* ⁽²⁾ et *E. Gösswaldi* ⁽³⁾.

Nous avons la faveur de pouvoir compléter cette documentation par nos observations sur un nouveau représentant du genre; *Epimyrma Stumperi* (Kutter) ⁽⁴⁾. Après la découverte du mâle en 1948 par l'un de nous (Kutter), dans une colonie de *Leptothorax tuberum nigriceps* (Mayr), à Binn, dans le Haut-Valais, nous avons cherché et trouvé, en 1950, à Saas-Fee, sept associations *Epimyrma Stumperi-Leptothorax nigriceps* et, en 1951, au même endroit, six autres de ces associations, renfermant des ♀♀ et ♂♂ de la nouvelle espèce, mais toujours en proportions relativement faibles ($\pm 10\%$) vis-à-vis des individus de l'hôte, chez lesquels les femelles-hôtes manquaient toujours.

(*) Séance du 1^{er} octobre 1951.

(1) R. STUMPER, *Bull. Biolog., France-Belgique*, 84, 1950, p. 376-399; *Bull. Soc. Natural, Luxembourg*, 44, 1950, p. 31-43.

(2) A. VANDEL, *Bull. Soc. Entom. France*, 1927, p. 289-295.

(3) *Zeitschr. f. wiss. Zool.*, 136, 1930, p. 464-484 *id.*, 144, 1933, p. 262-288.

(4) *Bull. Soc. Entom. Suisse*, 23, 1950, p. 337-346.